

LES LIMITES ET LES AMBIGUITES DES RECHERCHES INDIRECTES

M. DELENNE

Cet exposé peut à juste titre s'insérer dans une journée d'études consacrée au développement, car pour le développement, le recueil du quantitatif est nécessaire. Il faut chiffrer la croissance.

Dans le dépouillement de questionnaires apparait toujours le souci de la fiabilité des enquêtes indirectes, même si de nombreuses précautions ont été prises. Des déformations imputables aux enquêteurs ou aux personnes interrogées sont toujours à craindre.

Nos méthodes pour ce type d'enquêtes sont encore balbutiantes. Leur lourdeur matérielle et financière nous gêne. Elles permettent difficilement de montrer une évolution, ce qui nécessiterait deux séries d'enquêtes à plusieurs années de distance. Elles risquent de fausser la réalité si elles ne sont pas assorties d'observations classiques qualitatives.

Il faut rejeter l'enquête exhaustive sans problème de départ, mais commencer par des enquêtes directes qui posent les problèmes et déterminent les indicateurs qualitatifs et quantitatifs.

Il s'agit surtout de vérifier ce qui a été observé à grande échelle, et de quantifier à petite échelle.

Mais notre insuffisante maîtrise de cet outil par rapport à notre propre problématique est un gros handicap et il est nécessaire de faire le point. D'où le travail de réflexion entrepris sous ma responsabilité, et auquel jusqu'à maintenant seuls ROCHETEAU et HAERINGER ont accepté de collaborer.

x x
 x

- P. PELISSIER : - Il existe en ce domaine deux problèmes :
- l'extraordinaire inégalité qualitative, suivant les pays, du personnel que nous chargeons de mener les enquêtes.
 - le problème du contrôle de l'informateur.
-

Delenne Michel (1972)

Les limites et les ambiguïtés des recherches indirectes

In : Réunion annuelle des géographes. Paris : ORSTOM, 26

Réunion Annuelle des Géographes, Paris (FR), 1972/09/26-27